

Proulx, Gilles. *Combattre à Ristigouche : hommes et navires de 1760 dans la baie des Chaleurs* (Ottawa, Parcs Canada, Direction de la mise en valeur du patrimoine et de l'éducation populaire, 1999), 151 p.

Camille Lapointe

Volume 54, numéro 4, printemps 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/005520ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/005520ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lapointe, C. (2001). Proulx, Gilles. *Combattre à Ristigouche : hommes et navires de 1760 dans la baie des Chaleurs* (Ottawa, Parcs Canada, Direction de la mise en valeur du patrimoine et de l'éducation populaire, 1999), 151 p. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 54(4), 601–602.  
<https://doi.org/10.7202/005520ar>

PROULX, Gilles. *Combattre à Ristigouche : hommes et navires de 1760 dans la baie des Chaleurs* (Ottawa, Parcs Canada, Direction de la mise en valeur du patrimoine et de l'éducation populaire, 1999), 151 p.

**D**es six navires affrétés par le roi quittant Bordeaux le 10 avril 1760, trois atteignent Ristigouche. La bataille navale qui a lieu à cet endroit, le 8 juillet suivant, scelle le sort de la dernière expédition de secours métropolitains avant la capitulation de la Nouvelle-France.

Dans cette étude, l'auteur évoque d'abord la Nouvelle-France en guerre pour mieux jeter un regard sur les armateurs, les cargaisons, la nature et l'armement des vaisseaux, les passagers et l'équipage. Puis il décrit les péripéties du siège et de la bataille de Ristigouche, les stratégies et les tactiques utilisées. Dans un deuxième chapitre, il analyse la construction des voiliers français et anglais, notamment celle du *Machault*, et présente l'équipage de ceux-ci et les contraintes de la vie à bord. Pour terminer, il souligne l'importance du patrimoine maritime de Ristigouche. Les vestiges archéologiques qui y ont été dégagés entre 1967 et 1972 sont en effet une source inestimable de comparaison pour la connaissance de la vie matérielle au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle et pour celle de la construction navale.

L'étude s'appuie sur une connaissance approfondie des techniques de la construction navale, sur des documents d'archives et sur les résultats des fouilles archéologiques. La partie consacrée à la construction des vaisseaux, « de l'arbre jusqu'au combat », utilise un vocabulaire spécialisé qui renvoie à un important lexique. Si sa lecture en est parfois ardue pour le profane, cet ouvrage rend quand même bien l'importance de chaque détail quand il est question de stratégie militaire.

CAMILLE LAPOINTE  
Québec